

Initiatives ministérielles

Qu'est-ce qu'ils ont dit au sujet de VIA Rail? Évidemment, ils étaient pour le soutenir. Ils en ont coupé la moitié. Qui a été affecté? Au-delà de 2 700 personnes, donc au-delà de 2 700 familles. Puis, l'assurance-chômage, ça c'est une histoire très intéressante. Il y avait des ministres qui trébuchaient afin de dire qu'ils n'avaient aucune intention de toucher ce programme, et que se passe-t-il en ce moment? Le projet de loi C-21. . . Vous savez exactement ce qui se passe.

M. Corbeil: Le projet de loi C-21 est encore bloqué au Sénat.

M. Duhamel: Dieu merci! On a un Sénat qui est en train d'essayer de protéger les Canadiens et les Canadiennes.

À part de tout cela, on a coupé des programmes pour les femmes, les autochtones, les Néo-Canadiens et le multiculturalisme, les programmes pour les anciens combattants. Oui, les programmes de formation et de recyclage. On a dit qu'on était pour avoir les meilleurs programmes du monde! On les a coupés. Le programme d'alphabétisation, on a investi 4.50 \$ par individu, par année. C'est un investissement, cela, sur les cinq millions de Canadiens qui ont besoin d'aide! C'est un gros investissement! On avait promis de doubler les dépenses dans le domaine de la recherche et du développement. On a même glissé, il y en a moins qu'il y en avait. On a moins que la moitié que ce qu'investissent des pays tels le Japon, les États-Unis, l'Allemagne, la France, même si on enlève la recherche et le développement dans le domaine militaire. Et l'aide aux étudiants, rien n'a changé depuis 1984. Non seulement rien n'a changé depuis 1984, on a imposé un tarif administratif sur les pauvres étudiants qui ont besoin de l'aide. On a enlevé, par exemple, les subventions aux publications académiques. On va imposer une taxe qui est connue sous le nom de TPS, la taxe sur les produits et les services, qui va affecter l'éducation de façon négative.

[Traduction]

J'aimerais répéter ce que je disais. En regardant agir une personne ou un gouvernement, on sait à quoi il croit, quelles sont ses valeurs et ses priorités. Regardez agir le gouvernement. Pour lui «dépôt sacré» ne veut plus rien dire—il a trop galvaudé l'expression.

Parlons de l'accord qui fait les manchettes nationales. C'est devenu un sujet de querelles entre régions et

individus. Il piétine et il n'a pas fini de piétiner, parce que la démarche est viciée.

Parlons du déficit. Les ministériels aiment bien se vanter de leurs dons de gestionnaires. Pourtant le déficit n'a pas diminué, et le montant de la dette a presque doublé en cinq ans. C'est cela leur gestion? Franchement, je trouve qu'il n'y a pas de quoi se vanter.

La population a peur. Quand on a peur et qu'on redoute l'avenir on devient moins tolérant, moins généreux, moins patient. Et c'est ce qui arrive aux Canadiens en ce moment, dans tous les coins du pays.

Que serait-il arrivé aux ministériels s'ils avaient dit la vérité lors des élections? Que leur serait-il arrivé? Ils n'auraient jamais été élus.

Imaginez le premier ministre disant: «Je vais augmenter les taxes et les impôts 31 fois, je vais imposer la taxe sur les produits et services, je vais vous imposer à un degré encore jamais vu».

Que serait-il arrivé si le premier ministre avait dit aussi: «Il n'y aura pas d'amélioration du côté du déficit ou de la dette»? Que serait-il arrivé s'il avait ajouté: «J'ai changé d'avis. J'ai dit dans le livre *Telle est ma position* que j'allais accorder plus à la recherche et au développement, mais je n'augmenterai pas les dépenses de recherche et de développement»?

Que serait-il arrivé s'il avait dit: «Je m'en vais récupérer les pensions de sécurité de la vieillesse et les allocations familiales, bien sûr, pour couronner le tout»?

Que serait-il arrivé s'il avait dit: «Je ne lancerai pas de programme de garderies. Cela aussi je n'en veux plus»? Il aurait pu ajouter, s'il avait dit la vérité: «Et je ferai disparaître VIA Rail. Je commencerai par réduire les services de moitié, parce que je crois que ce serait trop brutal de les supprimer complètement. Ensuite, comme bonus, je couperai dans les programmes pour les autochtones, pour les nouveaux Canadiens et pour les femmes. Enfin, je réduirai les fonds affectés à l'éducation et aux soins de santé.» Ce sont là les déclarations qu'il aurait faites s'il avait dit la vérité.

Il ne faut donc pas se surprendre que les conservateurs se retrouvent à 17 p. 100 dans les sondages. Quelqu'un m'a dit ce matin que le parti communiste d'Allemagne de l'Est était à 15 p. 100 dans les sondages. Franchement, si la chute des conservateurs continue, ceux-ci deviendront encore moins populaires que le parti communiste de l'Allemagne de l'Est.